

CREACITE



SD

Photo Guy Liaume



C'est en 1983 que j'ai rencontré Jean-Yves Barrier pour la première fois. A sa façon discrète, presque timidement, il venait présenter à la rédaction du « Moniteur » sa première œuvre signée : une petite salle polyvalente associée à un garage de pompiers dans la commune de Chançay. Immédiatement séduits par la justesse des proportions et l'audace du parti (une simple « boîte », à l'époque où le style néo-villageois triomphait pour ce type de programmes !), nous avons aussi perçu un peu de cette intelligence constructive que les travaux ultérieurs de Barrier n'ont cessé de confirmer. Je me souviens que Renzo Piano, membre du jury cette année-là, sut mieux que nous encore déceler sous le minimalisme du bâtiment tout le talent dont il était porteur. Ce fut lui, je crois, qui prononça le nom de Jean Prouvé à son propos. Pourtant, l'évocation de ses affinités avec le

maître de Nancy embarrasse toujours Jean-Yves Barrier, parce qu'il se dit trop conscient de la distance qui sépare son travail de l'itinéraire du grand constructeur. Il n'en reste pas moins que Jean Prouvé, rencontré grâce à Jean-Claude Drouin de l'atelier d'urbanisme de Tours, a profondément et durablement marqué ses années de formation.

Car Jean-Yves Barrier n'a pas pris les chemins directs qui mènent à l'architecture. Peintre et dessinateur, il commence par tracer sa propre maison, puis d'autres. En pleine vogue écologico-solaire des années 70, et tout en manipulant la complexe technicité des systèmes, il parvient à donner à ces maisons bio-climatiques une expression très mesurée, discrète, dont sa maison de Chançay, à la fois hors du temps et profondément ancrée dans la réalité du site et de l'époque, reste le meilleur exemple.

Sans abandonner pour autant la maison particulière, où il aime accorder l'économie des moyens, le confort et les formes contemporaines, il peut désormais aborder d'autres programmes : des études d'urbanisme, des équipements, toute sorte de réaménagements et d'extensions... Bref, tout ce qui fait l'ordinaire du métier d'architecte et qui généralement, ne vaut pas d'être cité, sinon que Barrier traite cet ordinaire à sa manière : des beaux dessins, aux justes proportions, révèle toujours une idée constructive, simple mais techniquement avancée, et adaptée au problème.

Voilà sans doute l'une des raisons parmi d'autres – n'était-il pas un enfant du pays ? – qui conduisirent les ingénieurs de la S.N.C.F. à lui confier l'étude de paysage et d'architecture d'un ensemble d'ouvrages du T.G.V. dans la région de Tours. La commande, pour le coup, n'a plus rien d'ordinaire, et l'échelle considérable du viaduc de franchissement de la Loire, près d'Amboise, ou de l'entrée sud du tunnel de Vouvray, à Montlouis, fera rêver plus d'un architecte chevronné. Mais pas Jean-Yves Barrier, qui passe à la grande échelle avec une seule idée en tête : trouver la mesure de ces ouvrages, le juste accord qui régira les caprices du fleuve, la douceur de la lumière, et les nécessités du génie-civil.

Elisabeth Allain-Dupré
Rédactrice en chef
de la revue A.M.C.

JEAN-YVES BARRIER ARCHITECTE





Le projet présente un élément ponctuel qui sera seul objet de signature, d'attente et de certitude immédiate d'attente de l'illumination. Son emplacement est l'entrée de Chambray, visible de très loin, constitue un point de repère qui est la place maîtresse, seul et référence à l'architecture qui entre dans la ville en qui la porte.

La première lumière de la ville sera symbolisée par cette tour de 30m traitée par une lumière unique et obtenue à abrite de l'impact d'éclairage.

Sa présence diurne est celle d'un miroir réfléchissant la lumière du soleil. Mais c'est la nuit qu'elle atteint toute sa splendeur.

La maison de Chambray est née de la rencontre entre plusieurs professionnels :

- Jean-Yves Barrier, architecte,
- Jean-Paul Bouyer, constructeur maison ossature bois « Les Charpentiers de Tours »,
- Pierre Bideau, spécialiste éclairage et électronique et
- Yves Sevault, directeur cabinet relations publiques.

Son but est :

de réfléchir à une nouvelle forme d'habitat plus personnalisée, plus proche de la nature, intégrant la domotique pour la rendre plus confortable et plus facile à vivre,

de rechercher une forme contemporaine d'habitat loin des schémas traditionnels sans tomber dans tous les excès du futurisme,

d'appliquer de nouvelles technologies à la sphère domestique, d'utiliser des matériaux de demain (produits verriers, profils alu, isolation).

Sa distribution fait apparaître deux concepts entièrement nouveaux :

La pièce de communication

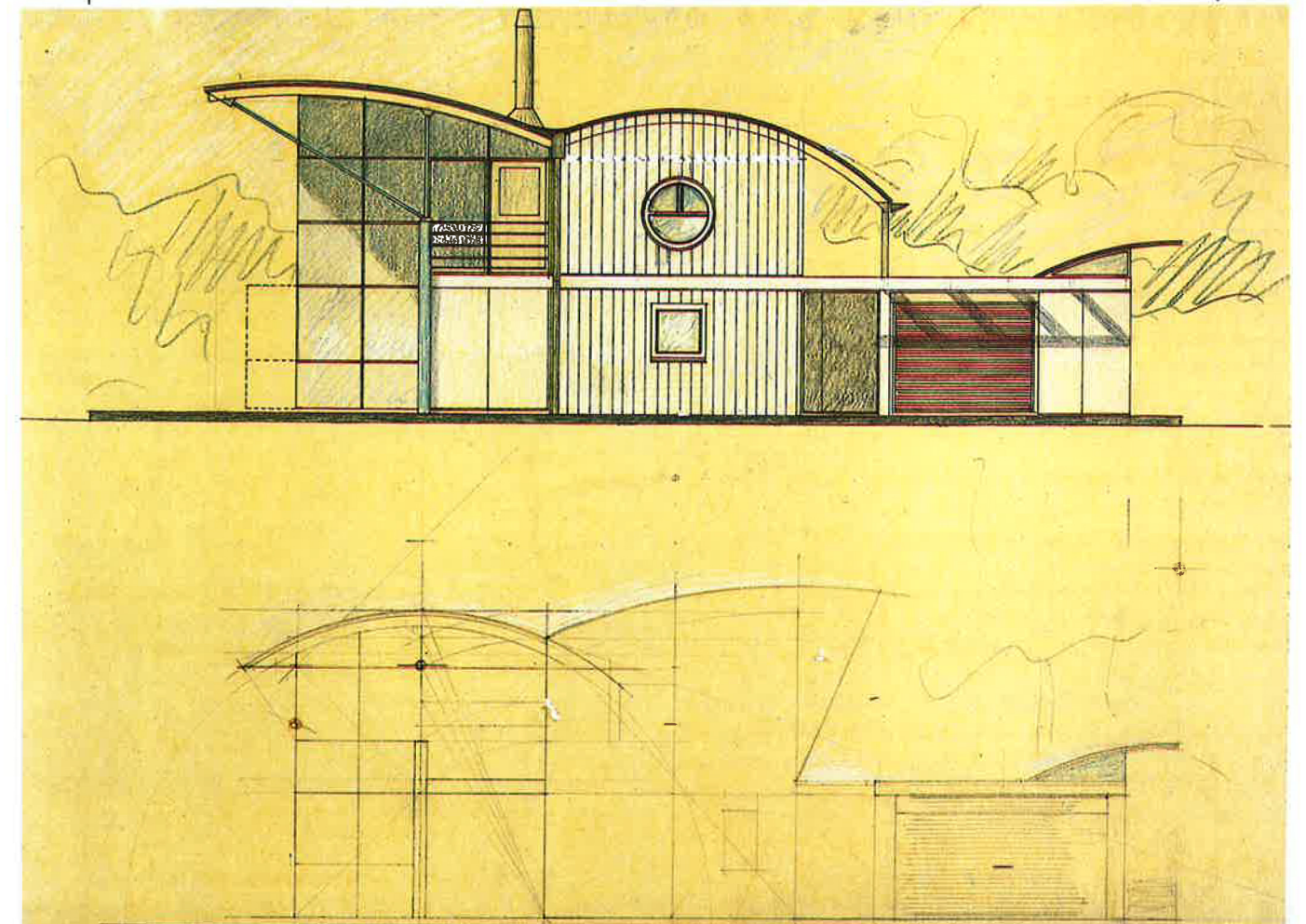
Au rez-de-chaussé, véritable petite salle de spectacle, isophonique, prolongeant le séjour. Elle est réservée aux différentes formes de communication : télévision, radio, etc.

et la pièce de santé

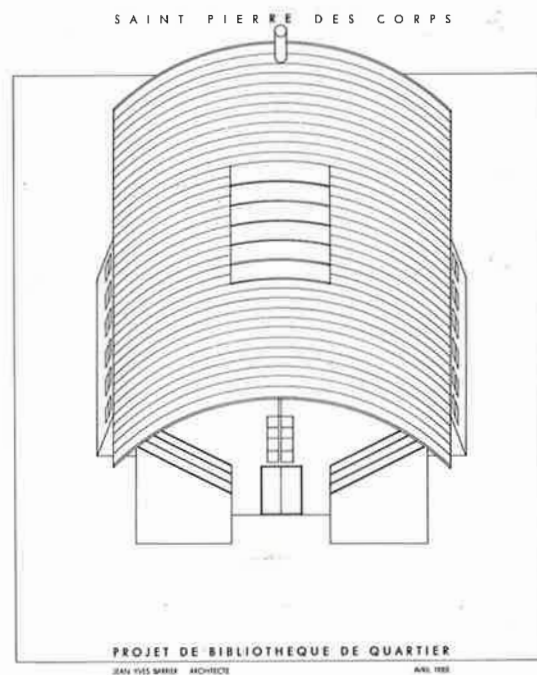
A l'étage, proche de la chambre et de la salle de bains équipée en bainé.

Une pièce pour la détente, la remise en forme.

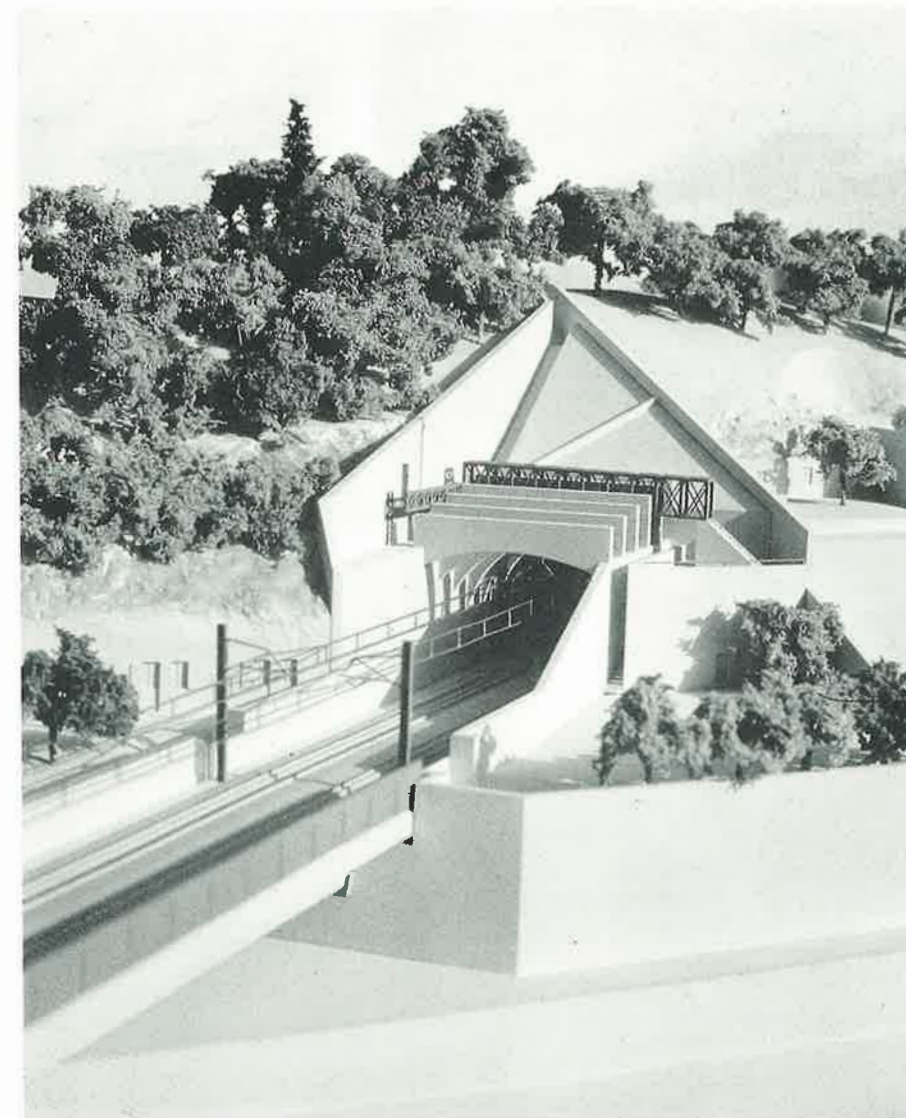
La conception de la maison favorise les relations extérieures et intérieures par l'existence de terrasses couvertes et protégées au rez-de-chaussée et à l'étage.



LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS ET PAR TOUS



TGV TÊTE SUD DU TUNNEL ET VIADUC DE VOUVRAY



La tête du tunnel

Le parti retenu consiste :

- à affirmer l'effet de faille créée dans le rocher par le passage en biais du TGV ;
- à garder la façade du coteau et de l'habitat troglodytique dans leur état naturel ;
- à dégager les terrasses existantes offrant une vue intéressante sur la vallée.

Pour consolider l'entrée du tunnel et le rocher qui présente des fissures, il était nécessaire de construire des arcs-boutants. Le dessin des arches amène progressivement la forme du tunnel et favorise les transitions entre une zone de lumière et une zone d'ombre.

Ce dispositif permet de rattraper la différence d'échelle entre les ouvertures des caves et l'entrée du tunnel.

Les murs de soutènement de l'entrée suivent la pente naturelle du coteau avec un léger dépassement pour protéger la ligne contre d'éventuels éboulements. Ils seront traités pierre à vue et les arcades en béton brut.

Le viaduc de Vouvray

Entre la tête Sud du tunnel et la rive droite de la Loire, le T.G.V. franchit la zone habitée et la vallée Chartier par un viaduc. Cet ouvrage de 387 m est composé de 7 travées de 45 m et 2 travées de 36 m.

Les piles sont traitées avec un parement similaire aux murs de soutènement (pierre à vue).

Les deux becs arrondis resteront en béton brut de décoffrage. Le tablier est équipé de murs écrans antibruit réalisés en béton coloré (bleu lumière) reposants sur une corniche en béton blanc.